

Syndiqués CFDT, CGT, SUD Solidaires réunis en intersyndicale :
Enseignants, techniciens, membres du personnel administratif et technique de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, nous soutenons le mouvement contre le report de l'âge de départ à la retraite et pour la défense des droits des salariés.

De nombreux enseignants et membres du personnel de l'ENSA de Dijon soutiennent depuis son début le mouvement contre la réforme des retraites.
Présents individuellement dans les manifestations, nous voulons témoigner collectivement par ce texte de notre totale solidarité avec le mouvement qui réunit les travailleurs et la jeunesse pour obtenir le retrait d'une réforme profondément injuste.

Notre opposition au report de l'âge où les salariés peuvent partir à la retraite ne vise pas seulement à défendre des acquis sociaux obtenus par les travailleurs après des luttes longues et difficiles. Ce n'est pas seulement une lutte "défensive". C'est une lutte POUR LE DROIT À LA DIGNITÉ de tous ceux qui travaillent.

On a déjà souvent parlé de la pénibilité de certains travaux et de l'injustice qu'il y aurait à retarder l'âge de départ à la retraite pour ceux qui ont commencé, souvent très jeunes, à effectuer des travaux physiquement pénibles qui réduisent leur espérance de vie. Mais il faut parler aussi des salariés très nombreux dont le travail est mal payé, répétitif, organisé de telle façon qu'il est difficile d'y trouver une réelle satisfaction, de s'y réaliser sur le plan personnel.
Comparer la situation d'un patron de petite entreprise ou de certaines professions libérales où l'on est maître de son temps, où l'on conçoit et réalise des projets, où les revenus permettent de constituer des patrimoines, avec celle de la masse des travailleurs est purement démagogique. Le capitalisme a mis « le travail en miettes ». Et l'on voudrait que le temps de ce travail s'allonge encore, sans contrepartie.

Les premières lois permettant en France à une partie des travailleurs de percevoir une retraite, il y a juste cent ans, étaient déjà dénoncées par le patronat comme « irréalistes », source de « charges inacceptables » et conduisant à « encourager la paresse ». Étendu dans les années 1930 du fait des luttes répétées des ouvriers et employés, le système de retraite en France tel que nous le connaissons n'a vu le jour qu'en 1945. Il a été conçu et mis en place par des hommes et des femmes qui ont combattu, au péril de leur vie, le nazisme et le régime fasciste de Vichy. Le droit à la retraite à un âge où il est encore possible de « profiter de la vie » est donc plus qu'une conquête sociale. C'est un des progrès qui donnent à ceux qui travaillent plus de dignité.

Nous devons donc, chacun avec nos moyens propres, sous des formes à inventer, continuer à informer, à sensibiliser aux enjeux importants de ce mouvement. Nous devons continuer à lutter pour le retrait de cette réforme injuste, contre la répression et les violences policières, contre l'égoïsme, l'indifférence, la résignation.

Collectif d'enseignants et membres du personnel de l'ENSA Dijon, syndiqués CFDT, CGT, SUD Solidaires.